AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Samedi le 4 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Samedi le 4 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Ennui, Histoire (France), Lecture, Politique (France), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3337, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 4 Septembre 1852

Si je vous avais écrit hier je ne vous aurais parlé que de mes souffrances, j'ai préféré me taire. Mauvaise journée. Je ne vois pas que ma docilité me profite, et je continue cependant à faire tout ce qu'on m'ordonne. Molé est venu ici deux jours de

bonne heure avant huit heures, ce qui me donne de longs tête-à-tête. Il est fort triste, & stérile. Mais sa conversation me fait un grand plaisir. Je suis trop accoutumée aux gens d'esprit, et je crois vraiment que c'est cette absence qui est pour beaucoup dans mes maux. Mad. Kalerdgi n'est pas arrivée encore. Il l'attend. Tant mieux pour moi. Je crois que Fould doit arriver aujourd'hui. Je ne saurai que tantôt le dîner d'hier à St Cloud. La petite princesse vient se promener avec moi. Je vais toujours à Bagatelle. Je prends mon livre & je reste là couchée. Je lis la Restauration avec un grand plaisir. Recom mandez moi quelque autre lecture après. Beauvale me mande que sa soeur a été à la mort, elle est hors de tout danger. Je répondrai très sincèrement à votre question. Mon amitié est très refroidie, et il ne reste si peu que j'ai peur de convenir qu'il y eut en difficulté pour des larmes. C'est bien mal ce que je dis là. Pas de nouvelles du tout. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi le 4 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4437

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 4 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Lauris le & September 1859 Ji ji vom aven wit kiel je we om acrain parti pud le jouffreuer, j'ai perfer un tain . manvarie jouren. We von per que une drieta we profets, it is continue aparlanda tais tout upin m'ondonce. mali ut veci ce decup ines & bouce hower accent kuit heures, affei we down Ir long tites à tela il celfort tristo, 2 stevels. wear la conceration un fait un grand plane. I luis

trop acconticuer - any green act la corecher. y les d'aprit, di con macuent la rutametion aux us que wheat absence the at grand plains. Vecou. : many min puly ais your beautings danner many. Man. Kalud; lection agin. 4' who gen aries weren. Pacamah we many il l'attend. tout uningpor quesaseus a it à 6 moi. je woni perforde dist wort, Much hon I try arrive are jourd hay dauges. je repondra to li untamei purtantit 6 successent a' with fresten daies d'his à Ja flowed. La men eccitic ut tin retinis poteto princen vicat re it il in rest 1; pec ргоним чин шой р y with difficulty parting Vas torignes à Depetelle je prend econtain 2; larues . i'ulling weat a

zuj di la'. per de unuelle dutons adien edie &

Pal Hicken Samedi 4 depte 1852

Pould sevience et que le Provident prote.

Lour voyage à travers la France vous
desmon deut quilques monnelle, à entendre,
il ce cont là de, nonvelle, Biris ne de
somme les plus que le, voyages de Prince,
tous le, liour devienneus domblable, sommes
te, jours la , et dons le, traiden, tout le,
ortones

La lutte du Monitous contre le journeme Auglon, tontruce. Alle out bien pla, vine Dan le printe, à have, qui journeme du privilège de l'incognite. La ou prodet la chetre de l'evi souvale duglaire, de la monavelue auglaire ; on leur del clare que cette chute avrivoroit demain l'élé de desvoient, comme nous, le bien fait du lu l'oppage universel. Comment rétirément à cette voix du peuple Milan le cont de, toloir, de l'ancien impire avec le dufferge universel de pupire avec le dufferge universel de plus. L'impresses avec le dufferge universel de plus. L'impresses avec le dufferge